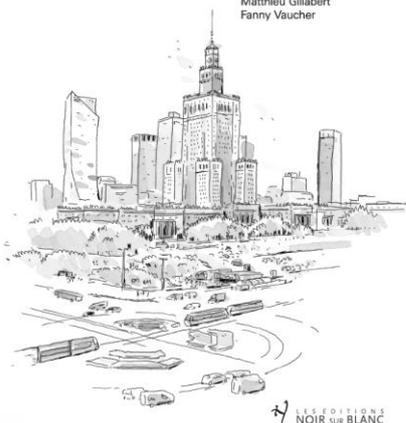


## Activités SNG/LAGUNE

### Varsovie métropole

Histoire  
d'une capitale  
(1862 à nos jours)

Matthieu Gillibert  
Fanny Vaucher



### Conférence de Matthieu Gillibert : « Les chemins de l'urbanisation en Europe centrale : l'exemple de Varsovie au 20e siècle »

Mercredi 7 décembre 2016, 18h30, Salle R.N.04, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Neuchâtel

Dans l'élan de la Révolution industrielle au XIXe siècle, les villes européennes connaissent une croissance démographique et spatiale sans précédent. En Europe centrale, ce mouvement se produit avec du retard, provoquant à la fois un gigantesque chaos urbain et – comme une sorte de désordre créateur – des formes originales d'urbanisme. À Varsovie, cette évolution se produit dans un climat politique et culturel particulièrement varié et mouvementé. Malgré les destructions radicales et les reconstructions, cette métropole nous laisse à voir des couches historiques, presque effacées. Lors de cette conférence, nous étudierons quelques traces de ce passé pour comprendre cette ville d'Europe centrale, ses spécificités et son universalité.

Matthieu Gillibert est historien, chercheur postdoc aux universités de Neuchâtel et Fribourg. Spécialiste de l'histoire de la Pologne, il vient de publier l'ouvrage « Varsovie Métropole. Histoire d'une capitale (1862 à nos jours) ».

La conférence sera suivie d'un apéro organisé par la LAGUNE.

### Apéro de Noël de la LAGUNE

Mercredi 21 décembre, 18h00, Cafétéria de la Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Neuchâtel

Nous vous attendons nombreux pour le traditionnel apéro de la Noël !



© Can Stock Photo

### Retour sur la visite de Météosuisse avec la SNG

Le 21 octobre a eu lieu la visite organisée par la SNG chez Météosuisse à Genève dans l'imposant bâtiment en verre de l'Organisation mondiale de la météorologie (OMM). Après un chaleureux accueil, Olivier Codeluppi a présenté les diverses activités de Météosuisse. Les visiteurs ont également pu se familiariser avec les différentes méthodes de prévisions et les outils de mesure utilisés par l'office. Olivier Codeluppi a également fait découvrir au groupe les différentes manières d'élaborer une prévision météorologique.

La visite s'est terminée par un tour dans la salle de prévision, de laquelle les visiteurs ont pu admirer le magnifique coucher de soleil sur le lac Léman. Le groupe a pu poser des questions et discuter avec les trois météorologues présents dans la salle. La visite s'est ensuite clôturée par quelques explications autour des différentes cartes de prévision et de leur fiabilité.



### Appel à idées !

Le comité réfléchit aux événements de la SNG pour les prochains mois.

Vous avez une idée d'activité pour la SNG ? Un film, une conférence, une visite ?

Contactez-nous : [info@s-n-g.ch](mailto:info@s-n-g.ch)





### The Eco-Century Project®, séminaire

8 décembre 2016, Pavillon Scili, Genève

Apprendre à construire, entretenir et vivre autrement dans nos bâtiments, nos villes et nos territoires devient un enjeu critique pour notre futur. Seule une enquête méthodique sur la relation architecture-ville-environnement pourra nourrir une nouvelle génération de professionnels et experts aptes à concrétiser le développement durable.

La Fondation Braillard Architectes et ses partenaires lancent le Programme de recherche et culture The Eco-Century Project® : architecture, ville et paysage au prisme des ressources planétaires. Le Programme interroge les rapports entre formes, fonctions et valeurs de notre cadre bâti à l'égard de la transition écologique.

Plus d'informations : <http://www.braillard.ch/fr/actualites/>



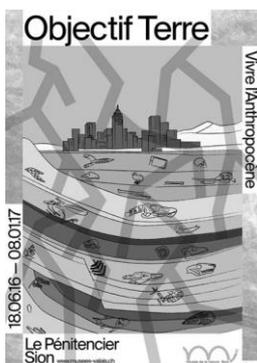
### Journée d'étude « Happy city »

9 décembre, Genève

La journée d'étude « Happy city » est consacrée à une approche critique des modalités événementielles de l'urbanisme et de l'aménagement.

Cette journée d'étude se propose, plus précisément, de faire dialoguer chercheurs et professionnels de la ville autour du rôle de l'événement dans la fabrique urbaine.

Plus d'informations: <http://happycity.unige.ch/programme/>



### Exposition « Objectif Terre : Vivre l'Anthropocène »

Musée de la nature du Valais, Sion, du 18 juin 2016 au 8 janvier 2017

L'humanité traverse une nouvelle ère géologique: l'Anthropocène. Pour la première fois,

l'Homme est devenu, sur un temps très court (quelques centaines d'années) **La Communauté du savoir a organisé son troisième colloque franco-suisse autour de la thématique de « frontières, dynamiques et enjeux d'un territoire transfrontalier »** une force capable de transformer radicalement le milieu naturel. Grâce à une mise en perspective historique, cette exposition invite à la réflexion et à la recherche de solutions.

Plus d'informations: <http://www.musees-valais.ch/musee-de-la-nature/nouveautes/item/953-objectif-terre-vivre-l-anthropocene.html>



### Oser la folie. 50 ans du Palais des Congrès Bienne

Jusqu'au 8 janvier, Nouveau Musée Bienne

Né dans le contexte de forte croissance économique des années 60, le Palais des Congrès Bienne devient l'emblème d'une ville ambitieuse et visionnaire. L'exposition retrace l'histoire forte en rebondissements de cette construction, exemple majeur du Mouvement moderne de l'après-guerre.

Plus d'informations : <http://www.nmbiel.ch>



Stagiaire, Bureau d'agglomération, Yverdon-les-Bains

<http://www.s-n-g.ch/spip.php?article610>

Chef-fe du Service du développement territorial, République et Canton du Jura

<http://www.s-n-g.ch/spip.php?article607>

Assistant-e - doctorant-e, Forum Suisse pour l'étude des migrations et de la population, Neuchâtel

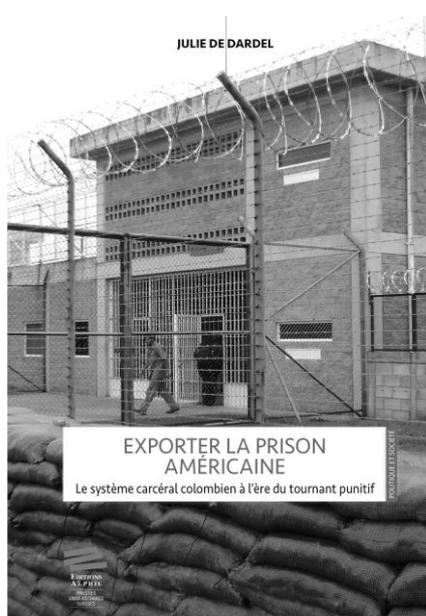
<http://www.s-n-g.ch/spip.php?article606>

Collaboratrice/Collaborateur scientifique en sciences sociales (50%), Institut de sociologie, Neuchâtel

<http://www.s-n-g.ch/spip.php?article605>

## Coin des membres

Le coin de membres, cette fois-ci, vous propose de découvrir le nouveau livre de Julie de Dardel, qui viendra nous en parler plus longuement lors d'une conférence SNG le jeudi soir 23 février. Plus d'informations suivront.



### Exporter la prison américaine. Le système carcéral colombien à l'ère du tournant punitif

« Le 10 mai 2001, ils m'ont transféré en avion militaire à la nouvelle prison de Valledupar. On savait bien que là-bas c'était le régime yankee. Ils m'ont tout pris, ils m'ont donné un uniforme [...] et ils m'ont rasé la tête. Les gardiens étaient très jeunes, ils nous ont traités de façon totalement inhumaine. On n'avait jamais connu ça auparavant [...]. Rapidement, les détenus ont lancé un mouvement de protestation, au sujet du droit de visite. La réponse a été brutale. Une répression à feu et à sang, à coups de matraque et de gaz lacrymogène. »

Le témoignage de ce prisonnier reflète le virage opéré au sein du système carcéral colombien suite à une réforme inspirée par le modèle de prison de sécurité maximale américain. Réalisées dans le cadre des accords du « Plan Colombie » – le vaste programme anti-drogue et antiguérilla de Washington dans ce pays – les transformations du système carcéral colombien sont révélatrices de la manière dont le « tournant punitif » initié aux États-Unis s'exporte au niveau international.

Cet ouvrage repose sur un riche matériel ethnographique, recueilli au cours d'une enquête de terrain en Colombie et aux États-Unis. L'étude est basée sur des observations dans les prisons colombiennes et sur des interviews approfondies avec des prisonniers, des membres de leurs familles, des gardiens, des représentants des autorités carcérales, des activistes des droits humains, ainsi que des architectes et entrepreneurs de l'industrie carcérale américaine. Les nouvelles prisons colombiennes y sont décrites comme un espace de dépossession et de contrôle sans précédent, mais également comme un lieu de résistances multiformes de la part de la communauté des prisonniers.

Julie de Dardel a étudié l'histoire économique et sociale à l'Université de Genève, puis a effectué sa thèse de doctorat et sa recherche post-doctorale en géographie humaine à l'Université de Neuchâtel. Elle a par ailleurs effectué des séjours scientifiques à l'Université Nationale à Bogota et à l'Université Industrielle de Santander en Colombie. Ses travaux sont consacrés aux prisons, aux politiques des drogues, aux mouvements sociaux et au genre, en particulier dans le contexte latino-américain. Elle est également engagée en faveur des droits des prisonniers et dans la défense des victimes de répression politique. Elle sera dès janvier 2017 Maître-Assistante au Département de géographie de l'Université de Genève.

Pour commander l'ouvrage : [www.alphil.com/index.php/exporter-la-prison-americaine.html](http://www.alphil.com/index.php/exporter-la-prison-americaine.html)





## Communiqué de presse "Vidéoprotection' aux Pâquis : les conclusions de la mission d'évaluation"

***Pour la première fois en Suisse, l'effet des caméras de surveillance sur la vie d'un quartier a fait l'objet d'une étude approfondie et de longue durée. Elle a été conduite par l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel. Suite à l'installation de 29 caméras aux Pâquis, à Genève, il s'agissait d'évaluer l'efficacité du système sur la sécurité et la qualité de vie des habitants, ainsi que ses effets secondaires positifs ou négatifs.***

L'étude associant des enquêtes par questionnaire, des entretiens avec les acteurs, l'analyse de statistiques ainsi que des observations de terrain portait sur cinq axes : efficacité du dispositif pour la prévention, limites et apports opérationnels de l'outil, utilité pour le travail policier d'éclaircissement, influence sur le sentiment de sécurité et effets sur la qualité de vie dans le quartier. En ce qui concerne l'effet préventif des caméras, les statistiques policières ne permettent pas de conclure à une baisse de la criminalité. Les infractions sur lesquelles les caméras auraient pu avoir une influence dissuasive ont même un peu augmenté (+15%) dans la période étudiée, sauf une légère réduction des vols et agressions répertoriés. Les caméras n'ont en général pas engendré de déplacements de la criminalité dans les rues voisines qui n'étaient pas vidéo-surveillées, à l'exception du trafic de stupéfiants où un «effet plumeau» a été constaté, ainsi que de nouvelles stratégies d'évitement (angles non-filmés, véhicules, halls d'entrée ou cours d'immeubles).

Sur le plan opérationnel, les avis des policiers et des opérateurs sont favorables malgré certaines limites du système. L'étude met particulièrement en évidence l'importance de la formation des opérateurs. Les caméras sont utilisées comme un outil complémentaire qui ne permet pas de s'affranchir d'un travail sur le terrain. L'éclaircissement des infractions profite quant à elle d'un nouvel instrument pour identifier des auteurs ou comprendre les faits. Néanmoins, d'un point de vue quantitatif, l'extraction d'images reste relativement peu utilisée. Les chiffres indiquent que 89 extractions d'images ont été réalisées pour la zone pilote, représentant 3,1 extractions par caméra durant les deux années de l'évaluation. Le taux d'éclaircissement a en outre eu tendance à s'accroître légèrement pendant la durée du mandat, sans qu'il soit possible de quantifier la part des caméras dans cette évolution. Le volet de l'étude qui s'intéresse aux conséquences sur la population du quartier montre que le sentiment de sécurité s'est renforcé chez environ un tiers des personnes interrogées, surtout la nuit. Le rapport final relève que cet effet positif s'est un peu étioilé après deux ans, parallèlement au recul de la médiatisation des caméras. Il faudrait pouvoir continuer l'évaluation pour savoir si le sentiment de sécurité reste durablement plus élevé qu'avant ou s'il revient à la case départ après quelque temps.

S'agissant de la qualité de vie, l'effet principal est le déplacement et une discrétion accrue du trafic de stupéfiants. 44% des personnes interrogées estiment que la présence du dispositif a eu des conséquences positives sur l'image des Pâquis, 35% ont un avis neutre et 15% un avis contraire. De manière générale, le caractère récréatif du quartier et la vie nocturne – y compris la prostitution – ne sont pas considérés comme des générateurs de nuisances, au contraire des magasins ouverts 24/24h (les «dépanneurs») qui recueillent plus d'avis défavorables. Lorsqu'on leur demande comment améliorer la qualité de vie et la sécurité dans le quartier, les répondants privilégient la présence humaine et les mesures en termes d'infrastructures (éclairage public) par rapport à une extension du dispositif.



## Présentation et contact



La **Société neuchâteloise de géographie** (SNG), fondée en 1885, s'adresse à toute personne intéressée par la géographie. **L'Association des géographes de l'Université de Neuchâtel** (LAGUNE) réunit les membres de la SNG qui étudient à l'Université de Neuchâtel.

Les deux sociétés proposent des activités telles que conférences, débats publics, excursions, visites, films, ateliers sur les débouchés professionnels, etc. Chaque membre est invité à ces manifestations. Il reçoit également une newsletter mensuelle ainsi que le numéro annuel de la revue *Géo-Regards*.

Devenez membre ou parlez de la SNG autour de vous ! Faites-nous part d'informations à diffuser !

### Nous contacter

[info@s-n-g.ch](mailto:info@s-n-g.ch) / [www.s-n-g.ch](http://www.s-n-g.ch)

### Société neuchâteloise de géographie

Espace Louis-Agassiz 1, 2000 Neuchâtel, Suisse

### Comité de rédaction

Anne Vuilleumier, Julie Mégevand, Rosalie Muriset, Valérie Sauter et Patrick Rérat.